

Dit M. Wrigley, le grand annonceur américain: "J'ai foi en l'annonce par le moyen du journal. Je dépense annuellement un million de piastres pour apprendre au monde par la voie des

1924

MARS

SOLEIL

Lev. Com.

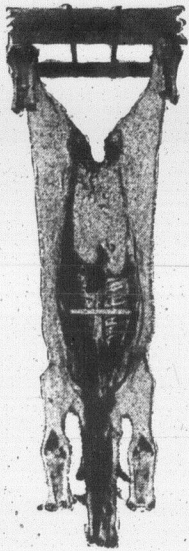
S	22	De la férie.	5	44	6	2
D	23	III du CAREME	5	42	6	4
L	24	S. Gaoniel, archange.	5	40	6	6
M	25	ANNONCIATION de la B. V. M.	5	38	6	8
M	26	De la férie.	5	36	6	9
J	27	S. Jean Damascène.	5	34	6	10
V	28	S. Jean Capistran.	5	32	6	11

journaux ce que j'ai à vendre". "Presque tout le monde lit les journaux, et ils sont le médium le plus efficace pour atteindre sûrement et rapidement le public acheteur".

Comment abattre les veaux de lait, les emballer et les expédier, pour obtenir les plus hauts prix

ABATAGE

Les veaux doivent être abattus la veille du jour de l'expédition. Il faut les ouvrir sur toute la longueur, depuis le cou jusqu'aux fesses. La fressure (forcure), doit être détachée avec soin et suspendue pendant plusieurs heures pour qu'elle puisse se bien égoutter. On la remet dans l'intérieur du veau pour l'expédition, après l'avoir bien enveloppée dans du papier parchemin ou dans deux ou trois doubles



Manière de suspendre le veau abattu. Le laisser dans cette position jusqu'au moment de l'expédition.

de coton à fromage; le poids n'en est pas inclus dans les remises. La tête doit être enlevée. Les pattes doivent être coupées; celles de devant au genou, celles de derrière au jarret. On doit les couper dans les jointures, mais laisser la peau qui les recouvre, comme du reste la peau qui recouvre la tête, cela donnera plus de pesanteur. Après l'abatage, le veau est laissé suspendu par les pattes de derrière jusqu'au moment de l'expédition, c'est-à-dire jusqu'au lendemain, afin qu'il prenne en refroidissant une bonne forme. Autrement il arrivera tout difforme, et il ne faudra pas être surpris s'il a été vendu à bas prix.

EMBALLAGE

Les veaux ne doivent pas être mis dans des boîtes, mais enveloppés dans de la toile à poches bien propre, de manière qu'ils soient entièrement recouverts. Pour bien réussir l'emballage, on étend la toile dans toute sa grandeur et, après en avoir recouvert le veau, on la coud solidement. La

carte d'expédition sur laquelle sont écrits bien lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur ainsi que l'adresse de notre société est attachée à la toile.

EXPEDITION

Il faut expédier par express. Les taux, des différents points de la province, varient généralement de 50 cents à \$1.50 par tête suivant la distance et le poids.

CLASSIFICATION

Comme tous les autres produits vendus par notre entremise, les veaux sont classés par un expert nommé par le Ministère provincial de l'Agriculture, qui fait à l'expéditeur les remarques appropriées sur la qualité et donne les indications nécessaires sur le mode de préparation pour le marché. Voici la classification telle qu'établie:

Première qualité: Veaux de 80 livres et plus, très gras et bien abattus—chair épaisse et ferme—graisse recouvrant les rognons très blanche—peau très propre.

Deuxième qualité: Veaux de 70 livres au moins. Le reste comme dans la classe précédente.

Troisième qualité: Veaux de 60 livres au moins, assez gras et bien abattus. Chair plus mince et moins ferme. Rognons non recouverts de graisse. Peau propre.

Quatrième qualité: Veaux maigres—bien abattus, chair rougeâtre, peau propre.

Rebuts: Veaux très maigres, mal abattus, bien que de qualité acceptée par les règlements de la Cité de Montréal. Chair et rognons rougeâtres. Peau malpropre. Nous préférons ne recevoir aucun veau de cette dernière qualité.

Il est essentiel que l'engraisseur de veau sache quand l'animal est "à point". La tête doit être relativement petite comparée au reste du corps et d'aspect lisse. Le cou doit être épais, le poitrail saillant, les côtes bien garnies, les reins larges, les flancs pleins, les pointes de la croupe bien recouvertes de chair, les cuisses bombées, et la bourse ou le pis charnu. La chair doit être généralement ferme au toucher tout le long du dos, et la peau douce et élastique, de prise facile sur le

corps. Un veau qui représente ces caractéristiques est prêt pour le marché.

Un veau de choix pesant 120 à 160 livres vivant, donne 80 à 110 livres de viande avec la peau.

La Coopérative Fédérée charge une commission de 5% pour la vente des veaux. Cependant cette commission sera réduite à 2½% pour tout expéditeur, particulier ou société, qui enverra en un seul envoi, 5 veaux ou plus.

Nous fournirons sur demande des cartes à notre adresse pour l'expédition.

Coopérative Fédérée Québec, 114 rue St-Paul Est, Montréal.

(Suite de la page 181)

des mêmes manœuvres louches qui les ont conduits, en octobre 1921, à sacrifier inconsciemment les intérêts de la société coopérative, aux ambitions politiques de MM. Trudel et Ponton.

Ce dernier, sentant le besoin d'expliquer cette vente hâtive, arbitraire et ténébreuse, dont il porte sa large part de responsabilité morale, a organisé cette mascarade de déclarations dont je crois avoir fait bonne justice.

Pour avoir voulu blanchir les pauvres gens que l'on avait réussi à aveugler, et dont on s'était fait des instruments trop dociles, il n'a réussi qu'à empirer leur position et à les mettre en contradiction avec eux-mêmes.

Le blanchissage n'a pas été heureux et malgré qu'on l'ait retardé pendant trente mois, les intéressés en sortent plus compromis qu'auparavant.

Je joins à la présente copie des déclarations de MM. Ant. Grenier et J.-Arthur Paquet, lesquelles je vous prie de publier.

J.-ED. CARON.

DECLARATION DE M. J. ANT. GRENIER

Je, soussigné, J.-Antonio Grenier, de la cité de Québec, sous-ministre de l'Agriculture, déclare solennellement:

J'étais présent à l'assemblée du bureau de direction de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, tenue à Montréal, le 19 octobre 1921, et à l'ajournement de la même assemblée le jour suivant, alors qu'il a été question de la vente du "Bulletin des Agriculteurs";

Je n'ai pas consenti, au nom du ministre de l'Agriculture, à la vente du "Bulletin des Agriculteurs", et la meilleure preuve que je n'y ai pas consenti, c'est que j'ai offert, toujours au nom du ministre de l'Agriculture, \$5,000.00 à la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, pour l'aider à maintenir son bulletin, si elle voulait en rester propriétaire et en continuer la publication.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'Acte de la Preuve en Canada.

J.-ANTONIO GRENIER.

Déclaré devant moi à Québec, ce 17ième jour du mois de mars 1924.

EUG. LAUZIER,
C.C.S.

DECLARATION DE M. J. ART. PAQUET

Je, soussigné, J.-Arthur Paquet, de la cité de Québec, comptable du Ministère de l'Agriculture, déclare solennellement:

J'étais présent à l'assemblée du bureau de direction de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, tenue à Montréal, le 19 octobre 1921, et à l'ajournement de la même assemblée le jour suivant, alors qu'il a été question de la vente du "Bulletin des Agriculteurs";

M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, aussi présent à cette assemblée, n'a pas consenti, au nom du ministre de l'Agriculture, à la vente du "Bulletin des Agriculteurs". Loin de là, M. Grenier a offert, toujours au nom du ministre de l'Agriculture, \$5,000.00 à la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec, pour l'aider à maintenir son Bulletin, si elle voulait en rester propriétaire et en continuer la publication.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'Acte de la preuve en Canada.

Déclaré devant moi, à Québec, ce dix-sept mars 1924.

EUG. LAUZIER,
C.C.S.

Grains de

Nos lois.—Au fin samedi, nos législateurs ont voté. C'est dire qu'ils n'ont

L'avance de l'heure. La municipalité est mance de l'heure. mieux serait probab cun se lever à l'heur "On dit que les l nacent de se mettre

Nourriture des lettre demandant volailles de Pratt. Toronto, ne peut di pour les poussins. dans toute l'Amérie beurre nature, mais lequel entre du lait des poussins.

Ce que les aut Canadian Co-opera Canada des centai n'ont jamais lu un "Assez souvent l'histoire et la raiso directeurs, gérants ne pas même soupe le domaine de la c constater que le pr ici qu'en d'autres

Pessimistes-dé simistes sur notre a Nous ne pouv de capitaux. Nos in sables. Nous somm nous.

Neuf sur dix de et s'effraient ensuit ces sauvages qui tre un cas d'aveugleme gens vous soutienne une maison de créc essayé?

Le franc.—Be la guerre, croyant même des ouvriers spéculation.

Ils sont fort d à descendre la côt raient cependant t la richesse de la l velle guerre, peu

Ajoutés aux r comomie du peupl d'or accumulés dan Nos gens aura faut faire confianc

Nos petites a canadienne nous é dans votre jour même de France abonnés puisque n vu mon annonce d la dernière lettre q

Elevage J. Fr. Voudrez-vous conditions pour e Si vous me faites achèterai régulièr

Réflexions.— pas plus à l'ann chose à vendre ou le cultivateur le pi